

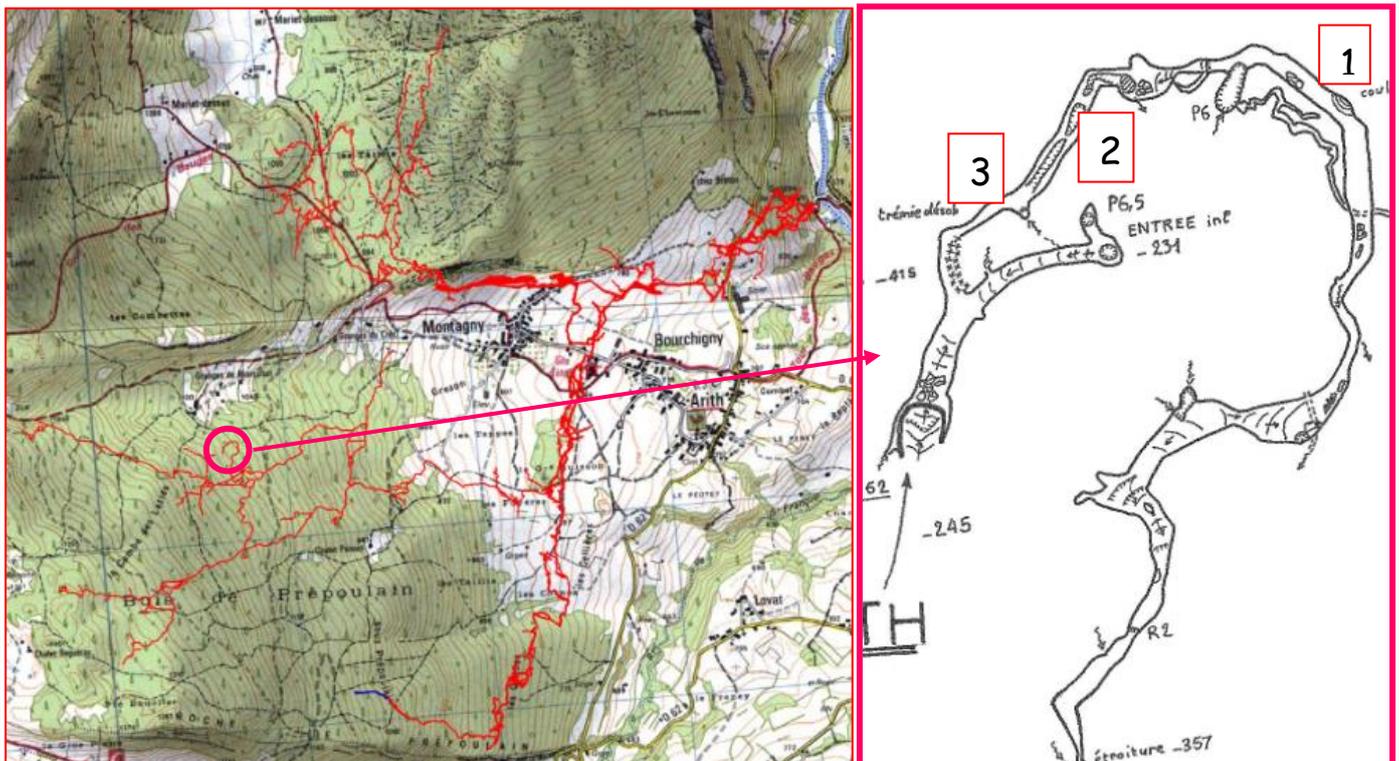


SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **11/03/2022**
- Cavité / zone de prospection : **Goliath**
- Massif : **Bauges**
- Commune : **Arith**
- Personnes présentes : **Laetitia Léonard (SCS), Chris Losange**
- Temps Passé Sous Terre : **3 h en soirée**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
- Rédacteurs : **C.L.**

Laetitia et moi sommes déjà venus dans le secteur il y a une quinzaine de jour (voir CR_22-02-25 Prospection autour du Goliath). Nous avons dû, faute de temps, nous contenter d'une visite aux entrées des cavités situées aux alentours. Aujourd'hui, bien que garé un peu plus bas que d'habitude à cause de la neige, sans raquettes, nous



arrivons rapidement à l'entrée. Je souhaite lever un point d'interrogation. En effet, lors d'une précédente sortie, il m'a semblé voir un départ en hauteur en marge de la galerie fossile. C'est très près de l'entrée mais pour arriver là, il nous faut d'abord franchir la fameuse trémie. La plaque de glissement la plus basse s'est bombée d'avantage sous la poussée du cailloutis sous-jacent, réduisant encore plus le

passage. Cela devient vraiment préoccupant. Il va falloir trouver une solution avant qu'un accident ne survienne^(*). Très vite nous arrivons à destination. En fait, là où mon imagination avec cru voir un départ, il n'y a rien ! Cependant, à cet endroit, une diaclase très peu marquée semble traverser la galerie. En inspectant la paroi d'en face, j'aperçois quelque « grattons » au ras du sol et un noir intrigant entre les blocs ! Ayant des scrupules à déranger ce chaos millénaire, nous poursuivons tout d'abord notre visite. Nous ferons demi-tour juste avant le plan incliné équipé d'une corde. Sur le retour, la tentation est trop forte ! Nous attaquons une désob à l'endroit repéré à l'aller. Armé du pied de biche, nous nous relayons pour sortir les blocs. En lançant des cailloux, en attend que parfois « ça descend bien ». En se mettant la tête en bas, on peut voir sous la paroi rive gauche, l'amorce d'une fissure, potentiellement pénétrable sur 2 m à l'horizontale. A sa base, on devienne que cela continue vers le bas entre des parois délitées distantes d'à peine 20 cm.

Rien de fracassant comme découverte surtout qu'il n'y a pas de courant d'air flagrant. De toute façon, il trop tard (environ 22h) pour forcer le passage aujourd'hui car nous ne voulons pas empêcher notre « sonnette » d'aller se coucher ! Mais, nous ne sommes pas au bout de nos surprises ! En effet, après



avoir repassé le surcreusement qui précède la trémie : coup de théâtre ! Un trou situé au sol exhale un puissant courant d'air soufflant ! De toutes les sorties que j'ai pu faire au Goliath, jamais je n'ai senti ce trou souffler (ni aspirer) ! Mais, c'est vrai, d'ordinaire, je ne viens pas là de nuit, qui plus est en plein hiver. Une prise de température indique 7° C, tandis que l'air ambiant est à 6° C (le Goliath aspire puissamment l'air froid du dehors). Il aurait été intéressant de descendre (P20 ?) ce soir au fond du

surcreusement situé à 20 m de là sous la main courante, pour voir si du courant d'air en sort aussi.

Hélas nous n'avons ni le temps, ni le matos. Il faut préciser, que lors du franchissement de la main courante à l'aller et au retour, nous n'avons pas perçu de courant d'air venant du fond. En soit, cela ne prouve pas l'absence de courant d'air. Quoiqu'il en soit, je reviendrai revoir ce départ profond d'une dizaine de mètres. Même si c'est très étroit au début, cela semble s'agrandir plus bas ! Un autre puits situé non loin de là, juste en sortie bas de la trémie ne semble produire aucun courant d'air. Il faut dire que ce puits étroit est totalement invisible ★ depuis qu'il a été recouvert de blocs soutenus par de vagues bouts de bois. Seule subsiste sur la paroi une discrète inscription à la craie : « P20 ↓ ». Vivement le printemps que l'on puisse lancer de nouvelles offensives sur les trous (et les morilles ?) du secteur !



(*) En sortant, nous trouvons un bout de cordelette abandonnée. Nous essayons de rajouter des bouts de corde pour soutenir la plaque du bas. Hélas, s'il y a déjà des trous dans les plaques, nous n'arrivons pas à y passer la cordelette.